

**BUREAUX**  
 MOULBAIX, 80-71, Grande-Rue, Tél. 327.32.  
 TOURCOING, 21, rue Carrière, Tél. 437.  
 LILLE, 11, rue Faidherbe, Tél. 539.51.  
 PARIS, 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provençoles, 77.84.  
 MOUSCRON, 105, rue de la Station, Tél. 544.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Noms et départements (indiqués)	
3 mois	81 fr.
6 mois	152 fr.
1 an	288 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	298 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

**La réorganisation de l'armée s'inspire de deux principes : maintenir l'unité nationale et l'intégrité territoriale**

Paris, 15 décembre. — Au nom de l'amiral Darlan, qui assure les fonctions de secrétaire d'Etat à la guerre, le général Revers, chef de cabinet par intérim, a exposé à Vichy le but de la réorganisation de l'armée française, commencée par le général Huntziger. Cette réforme s'inspire de deux principes : maintenir l'unité nationale et l'intégrité territoriale.

Soulignant le patriotisme profond de l'armée, le général Revers a dit : « L'armée n'a ni amis, ni ennemis. Elle sert uniquement le pays, elle suit les directives de ses chefs. »

Après l'armistice, le général Huntziger s'est trouvé devant une tâche considérable : rassembler les éléments ayant appartenu à toutes les armes et en faire un tout homogène. La première difficulté a été celle du recrutement. Elle est résolue maintenant que les autorités occupantes autorisent le recrutement en zone occupée. Le nouveau stade à franchir est :

1. Rajeuner l'armée ;
2. Alléger l'état-major de l'armée pour renforcer l'action du commandement.

Ce sont les deux points essentiels de la réforme.

Le rajeunissement de l'organisation de l'armée se manifeste donc par la simplification des organismes d'exécution et le rajeunissement des cadres : c'est ainsi que le général Juin, nommé récemment général de corps d'armée, commandant en chef des troupes africaines, est âgé de 53 ans. Ce qui importe avant tout, c'est la jeunesse de l'esprit et du cœur. L'armée poursuivra aussi l'abaissement des limites d'âge pour permettre le franchissement plus rapide des échelons. Dans l'armée de l'armistice figurent 53.000 appelés qu'il faut remplacer.

Parallèlement, les conditions de vie de la troupe seront améliorées : légère modification de la tenue, casernes modernisées, modalités d'existence des hommes similaires à celles des gardes mobiles, pratique des sports intensifiée, écoles de cadres généralisées. Ces écoles inciteront une autre façon de penser, une autre conception de la vie militaire. La vie des cadres et de la troupe sera plus intime, le commandement sera plus près de l'armée.

## TANDIS QUE LES JAPONAIS PROGRESSENT DANS L'ILE DE LUÇON ET DANS LE SUD DE LA MALAISIE

### les positions de Hong-Kong cèdent DEVANT LES ATTAQUES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AVIATION NIPPONES



Un paysage de Malaisie (Photo Siphos.)

Tokio, 15 décembre. — Le quartier général impérial annonce que dans l'île de Luçon, la progression des troupes japonaises se poursuit conformément aux plans établis. La résistance de l'ennemi a été partout brisée.

Les troupes japonaises débarquées en Malaisie britannique ont occupé, après une poussée rapide, une base très importante sur la côte occidentale de la presqu'île.

Cent millions de Japonais et vingt-huit millions de Siamois luttent côte à côte

Bangkok, 15 décembre. — Dans une déclaration au sujet du traité nippon-siamois, M. Teiji Taubokami, ambassadeur du Japon à Bangkok, a déclaré :

« Cent millions de Japonais et vingt-huit millions de Siamois marchent en fraternité d'armes vers un but commun. Les Siamois n'hésiteront pas à verser leur sang pour la création de l'ordre nouveau dans le monde et pour la libération des peuples asiatiques. »

Singapour reçoit de nombreux réfugiés

Berne, 15 décembre. — D'après une information émanant de Singapour et que reproduit l'United Press, les autorités de Singapour sont aux prises avec le problème de l'hébergement des réfugiés. Elles considèrent qu'il serait opportun d'évacuer la population civile des territoires côtiers, pour empêcher des complications, dans le cas où ces territoires deviendraient le théâtre d'opérations militaires.

D'autre part, on mande de Bangkok que six cents Anglais et autres Européens évacués de Penang, qui est gravement atteinte par les bombes, sont arrivés par chemin de fer à Singapour.

Penang a subi, samedi après-midi, une nouvelle et violente attaque aérienne. Le soir, le gouverneur Sir Shantoo Thomas a communiqué par radio à la population qu'il était défendu de faire connaître en dehors de la Malaisie, le nombre des victimes ou les détails sur les attaques aériennes.

Les Japonais ont pénétré en Birmanie et ont pris Victoria

Amsterdam, 15 décembre. — Selon une information parvenue de Ransom à la radio anglaise, le quartier général de Birmanie a communiqué ce qui suit :

(Lire la suite page 2.)

L'Amirauté britannique annonce la perte d'un sous-marin

Amsterdam, 15 décembre. — L'Amirauté britannique a annoncé lundi soir que le sous-marin « Tetrarch » (1.090 tonnes) n'était pas rentré à sa base et devait être considéré comme perdu.

Un autre aurait été coulé dans la mer Egée

Berlin, 15 décembre. — Les Britanniques ont tenté de pénétrer dans la mer Egée, qui leur est fermée depuis la conquête de l'île de Crète.

Les bâtiments de protection de la marine de guerre allemande ont ainsi attaqué un sous-marin au moyen de bombes sous-marines et l'ont si gravement avarié qu'il peut être considéré comme perdu. C'est le deuxième sous-marin que les Britanniques perdent en décembre.

## A BERLIN, réunion des signataires du Pacte à Trois

Les représentants de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon ont surtout examiné les problèmes d'ordre militaire que pose la conduite de la guerre jusqu'à la victoire commune

Berlin, 15 décembre. — Les représentants des grandes puissances signataires du pacte à trois se sont réunis en séance extraordinaire le 15 décembre, sous la présidence de M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich. Cette réunion avait pour but d'envisager, dans un esprit de collaboration persistante, les nouvelles tâches grandioses qui résultent de la guerre commune menée contre les puissances anglo-saxonnes.

M. Dino Alfieri, ambassadeur italien et le général Oshima, représentant le gouvernement japonais, ont pris part à l'entrevue. Du côté allemand, étaient aussi présents à la conférence, le grand-amiral Raeder, commandant en chef de la marine de guerre, le général-feld-marschal Kettel, commandant en chef de l'armée et le général-feld-marschal Milch, secrétaire d'Etat à l'aviation. Les membres des différentes commissions prévues par les puissances du Pacte à Trois, accompagnant les représentants des trois gouvernements.

Après avoir salué les participants au nom du gouvernement du Reich, le ministre des affaires étrangères a donné un aperçu général de la situation créée par les événements de ces derniers jours. Il exposa en détail les nouvelles tâches qui incombent à la conférence sur les ter-

Le plan pour la poursuite et l'extension des tâches communes fut ensuite discuté en détail.

Le correspondant diplomatique de l'agence D.N.B. écrit au sujet de cette conférence :

« La séance qui vient de se dérouler à Berlin, doit être considérée comme la meilleure réplique aux tentatives actuelles entreprises dans le camp anglo-saxon en vue de la convocation d'un soi-disant conseil de guerre interallié. »

Il n'est pas dans les usages des États autoritaires de se borner à annoncer ou à exploiter à des fins de propagande, des mesures réalisées nécessaires par la situation.

(Lire la suite page 2.)

## A l'école de l'air de Salon-de-Provence



La remise du drapeau de l'école au major de la promotion « Lieutenant Stannon » — du nom d'un officier mort au champ d'honneur en Syrie — en présence du général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'aviation. (Ph. Be'gapes.)

La France proteste à Washington contre le débarquement des équipages des navires français ancrés aux Etats-Unis

Vichy, 15 décembre. — De source compétente française, on apprend que le gouvernement français a protesté contre le débarquement des équipages des navires de commerce français dans les ports des Etats-Unis, débarquement ordonné par les autorités américaines.

A cet égard, il a fait remarquer au gouvernement de Washington que seuls les équipages français étaient à même d'assurer l'entretien de ces navires.

## Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 15 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :

A l'Est, des attaques ennemies ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'adversaire en plusieurs endroits du front.

La Luftwaffe a harcelé avec succès les concentrations ennemies dans le bassin du Donetz, ainsi que des objectifs ferroviaires, entre le Don et le Dniepr.

Dans le secteur central du front, d'importantes formations d'avions de combat et de Stukas, protégés par des chasseurs, ont porté des coups destructeurs à des formations blindées prêtes à prendre le départ, ainsi qu'à des colonnes de ravitaillement des Soviétiques. L'ennemi a subi des pertes sensibles en armes lourdes et en matériel roulant.

L'aviation a aussi effectué des attaques efficaces dans le secteur de la Volhovie, ainsi que sur le chemin de fer de Mourmansk.

En mer Egée, des navires de protection de la marine de guerre ont endommagé par des bombes sous-marines un sous-marin anglais, dont on peut escompter la perte.

En Afrique du Nord, de nouvelles attaques anglaises ont été repoussées.

Des formations de Stukas et de Pichiatelli ont lancé des bombes de calibre lourd sur des colonnes ennemies, ainsi que sur des positions d'artillerie au sud-ouest de Tobrouk.

Dans une base aérienne, des avions de combat allemands ont incendié des dépôts de carburant.

Au large de la côte de l'Atlantique, l'artillerie de marine a abattu deux avions de combat anglais.



Le général Mariiaux, gouverneur des Invalides, qui a parlé de « Napoléon et les Arts » devant un nombreux auditoire, à l'occasion de cet anniversaire.

## Au nom du Maréchal, M. DE BRINON a déposé des fleurs sur le tombeau du roi de Rome

Paris, 15 décembre. — Il y a un an, le 15 décembre 1940, dans un geste symbolique, le Führer rendait à la France les cendres de l'Aiglon.

Cet anniversaire a été commémoré lundi matin, à 10 h. 30, par une pieuse et impressionnante cérémonie.

M. de Brinon, ambassadeur de France, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, accompagné du général Broudet, secrétaire général de la délégation ; de M. Magny, préfet de la

## L'Irlande reste neutre

Dublin, 15 décembre. — Quelle influence l'entrée en guerre des Etats-Unis aura-t-elle sur la politique de l'Irlande ?

M. de Valera a répondu, dimanche, à Cork, à cette question, en déclarant :

« La politique de l'Etat reste inchangée. Nous ne pouvons qu'observer une neutralité bienveillante. Toute autre politique équivaudrait au suicide. »

## LA BATAILLE DE MARMARIQUE CONTINUE, ACHARNEE

Depuis le début de leur offensive, les Britanniques ont perdu 360 avions

Rome, 15 décembre. — Au sujet de la situation en Marmarique, on annonce, de source compétente italienne, que la bataille n'a diminué ni en intensité ni en acharnement. Le déplacement du champ d'opération vers l'ouest, annoncé par le communiqué de l'armée dans ces derniers jours, comporte des avantages au point de vue des opérations et de l'hébergement des renforts pour les forces de l'axe, qui peuvent ainsi mieux résister à un ennemi supérieur en nombre.

Les milliers de prisonniers qui sont tombés aux mains des puissances de l'axe et les centaines de chars blindés et de véhicules automobiles qui ont été pris ou détruits, témoignent du caractère acharné de la bataille.

Un exemple frappant du grave épouement dans lequel se trouve l'adversaire et des pertes qu'il a éprouvées, est fourni par le fait que les mouvements des unités allemandes et italiennes se sont toujours faits en ordre parfait et presque sans être troublés par l'ennemi.

Pendant trois à quatre jours, les forces anglaises n'ont pas réagi contre le mouvement des troupes allemandes et italiennes. Ce n'est qu'après que le déplacement eût été effectué, que les Britanniques reprirent leurs attaques, qu'ils dirigèrent surtout contre les divisions italiennes. Celles-ci purent néanmoins, après des combats acharnés, arrêter l'assaut ennemi et repousser l'adversaire, en lui infligeant des pertes sensibles en hommes et en chars.

L'aviation des puissances de l'axe apporte son concours efficace habituel à la lutte et touche durement, jour après jour, les détachements ennemis et les installations de Tobrouk déjà fortement endommagées. En combats aériens, les anglo-saxons doivent s'incliner devant la supériorité de l'aviation allemande et italienne. Les entreprises de la flotte anglaise sont souvent annihilées par les appareils italiens et allemands, comme le prouvent les coups directs encaissés par les croiseurs et destroyers, qui essayaient récemment de bombarder la région de Derna.

Du point de vue de l'offensive anglaise en Marmarique, l'avion britannique a perdu au total 360 appa-

## La visite de M. Charbin dans notre région

Le secrétaire d'Etat au ravitaillement a pris contact avec les conseillers nationaux, les chambres de commerce, les groupements économiques, les chefs d'industrie, les délégués du Secours national

L'organisation des soupes à l'usine sera intensifiée.

Il est peu probable que le plafond des 50 kilos de pommes de terre par personne soit dépassé.

Prochaine distribution des légumes secs.

Recrudescence de la répression du marché noir et de la contrebande.



De gauche à droite : MM. Dupraz, Carles, Charbin et Darrouy. (Ph. J. de RA)

Dans la période que nous vivons, le rôle d'un secrétaire d'Etat du ravitaillement est, on le pense bien, l'un des plus importants sinon des plus ingrats.

Peut-être attend-on le miracle de le voir remuer une manne qui peut tout au plus répartir au mieux, une déplorable répartition — cela s'écrira facilement, mais est beaucoup plus difficile à réaliser, sans doute — tel est le vœu de tous les consommateurs.

Encore qu'il ne s'en soit pas autrement couvert à nous, M. Charbin, qui se trouva lundi, à Lille, à examiner et pesé ces fameux problèmes de la répartition.

Le secrétaire d'Etat au ravitaillement a pu le faire en connaissance de cause car il avait convoqué à la Préfecture tous ceux qui, de titres divers, se préoccupent de la subsistance des populations de la région.

M. Charbin qui était arrivé de Paris à 12 h. 47 et fut, à partir de ce moment l'hôte de M. Carles, préfet régional, qu'assistait M. Darrouy, préfet délégué, prit d'abord contact avec les chefs des services du département et de la région, puis avec les conseillers nationaux et les membres de la commission administrative.

(Lire la suite page 2.)

## SUR LE FRONT DE L'EST les attaques soviétiques sont repoussées

Berlin, 15 décembre. — De source militaire, l'agence D.N.B. apprend les détails suivants, qui complètent le communiqué du jour :

La lutte des contingents allemands opérant sur le front de l'Est est toujours caractérisée par les tentatives des bolchevistes d'obtenir par des attaques, des succès locaux quelconques. Ces attaques échouent toujours grâce à la défense allemande, qui inflige des pertes sanglantes à l'adversaire. La Luftwaffe intervient toujours efficacement dans cette lutte en bombardant de concentrations de troupes, des rassemblements de chars blindés, des colonnes de ravitaillement ainsi que des chemins de fer soviétiques de l'arrière.

(Lire la suite page 2.)



Sainte Jeanne de Chantal, dont la troisième centenaire de la mort a été commémoré à Paris, en présence du cardinal Suhard, au cours de la Visitation de Sainte-Marie, ordre qu'elle fonda en 1610, à Amneville.